

"Seigneur Dieu, Annaëlle t'a été présentée ce matin pour recevoir le saint sacrement du baptême. Et nous voulons à présent entendre ta sainte parole. À toi de nous dire qui est cette enfant, ce que tu as fait pour elle, ce que tu lui as donné aujourd'hui et ce que nous devons faire pour qu'elle t'appartienne dès maintenant, et pour l'éternité. Bénis notre méditation de ta parole, au nom de Jésus-Christ notre Sauveur. Amen" !

Frères et sœurs, chers amis,

Les enfants autour de nous sont généralement attendus avec impatience et accueillis avec joie. Ils sont aimés, entourés de prévenance et de tendresse. La plupart des parents, normalement, font cela pour leurs enfants. Certains d'entre-eux sont des croyants, d'autres ne le sont pas. En effet, il n'est pas nécessaire d'être croyant pour aimer ses enfants et les élever convenablement. Et pourtant, il y a une grande différence entre des parents croyants et des parents qui ne le sont pas. Les parents croyants savent au sujet de leurs enfants des choses que ne savent pas les autres, et c'est de ces choses-là dont j'aimerais vous parler ce matin.

Que savons-nous d'Annaëlle vient d'être baptisée ? Que nous dit la Bible à son sujet ? Un certain nombre de choses que j'aimerais vous exposer en toute simplicité.

*

Dieu nous dit tout d'abord que cette petite fille est sa création. Vous connaissez peut-être l'histoire de ce Job qui a tant souffert dans l'Ancien Testament. Un jour, au milieu de ses souffrances, il s'est écrié, s'adressant à Dieu : "Tes mains m'ont façonné, elles m'ont fait tout entier ! Souviens-toi que tu m'as fait comme avec de l'argile ! Ne m'as-tu pas coulé comme du lait, ne m'as-tu pas caillé comme du fromage ? Tu m'as revêtu de peau et de chair, tu m'as tissé d'os et de nerfs, tu m'as accordé la vie dans ta bienveillance, tes soins m'ont conservé le souffle. Tu m'as tissé dans le ventre de ma mère" ! Voilà ce que disait Job plusieurs siècles avant notre ère.

Et ce qui fut vrai de Job l'est encore aujourd'hui de tout enfant qui vient au monde. Dieu est le créateur de Annaëlle. C'est lui qui a donné la vie à cette petite, qui lui a donné un corps avec ses organes et une âme avec ses facultés, qui pendant neuf mois a veillé jusqu'à ce qu'elle vienne au monde. Dieu est le créateur de cette enfant. Il faut le dire, chers amis, il faut dire cela à une époque où les hommes ont pour la plupart évacué Dieu de leur cœur et ne comptent plus, trop souvent, que sur eux-mêmes, sur leurs désirs, leurs appétits, sur leurs envies, pour ne pas dire leurs caprices. Il vaut la peine de dire cela à une époque où les hommes se sont érigés en maîtres de la vie et de la mort pour supprimer dans le sein de leur mère des petits enfants à naître... Sous prétexte, paraît-il, que ces enfants ne pourraient pas accéder au bonheur ; sous

prétexte, plus souvent, que ces enfants pourraient déranger leurs parents dans leur bonheur à eux !

Alors il vaut la peine de le dire : Dieu est le Créateur du ciel et de la terre et de chaque enfant qui vient au monde ! C'est à lui, et à lui seul, de disposer de leur vie ! David, un grand roi dont la Bible raconte l'histoire, écrit au psaume 139^{ème} : "C'est toi qui as formé mes reins, lorsque j'étais caché dans le sein de ma mère ; je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse, tes œuvres sont admirables" !

La naissance d'un enfant, c'est tellement normal, tellement naturel que nous oublions souvent de faire le premier geste que Dieu attend des croyants dans ce monde : joindre les mains, dire "merci" pour ce miracle de la création !

*

Chers amis, la Bible a encore cette particularité de nous dire la vérité – même celle que nous ne voudrions pas entendre. "L'Esprit de l'Éternel parle par moi, écrit David, et sa parole est sur ma langue" (2Sm 23) Il écrit aussi : "Voici, je suis né dans l'iniquité et ma mère m'a conçu dans le péché" ! Les parents chrétiens savent donc au sujet de leurs enfants quelque-chose d'essentiel. Tous les prophètes et les apôtres qui ont parlé de la part de Dieu décrivent les conséquences dramatiques d'un événement qui entraîna toute l'humanité dans la souffrance et la mort. Paul écrit par exemple à l'Église de Rome (Rm 5.12) : "Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché, la mort, et la mort s'est **étendue** sur tous les hommes parce que tous ont péché". Moïse écrivait déjà : "Les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse". Et Job, que nous avons déjà cité, résume bien la situation : "Comment d'un être souillé sortira-t-il un homme pur ? Il n'en peut sortir aucun" (14.4). Cela n'est pas sans nous rappeler cette parole de Jésus (Jn 3.5) : "Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit".

Alors je comprendrai que vous vous insurgiez contre une telle doctrine. C'est vrai, la raison n'admet pas ce discours. Comment une petite puce aussi belle, aussi facile et mignonne qu'Annaëlle pourrait-elle hériter d'une telle calamité ? C'est pourtant ce qui est clairement affirmé, et il est inutile de chercher à comprendre la nécessité de baptiser un enfant si l'on n'a pas compris d'abord cette réalité.

Mais nous allons voir à présent que l'application à tous les hommes de la transgression d'Adam n'est pas plus injuste que l'application au Christ des péchés de toute l'humanité. Que celui qui se révolte contre une telle doctrine sache que Dieu, intransigeant dans sa justice, est aussi infini dans son amour.

Il change le mal en bien et offre à tous, sans aucun mérite de leur part, la justice de son Fils Jésus ! Oui chers amis, si la situation d'Annaëlle, en raison du péché originel, était désespérée, Dieu y apporte un remède parfait par le sacrifice du Christ.

*

Vous avez tous entendu, dans l'Évangile de Jean : "Dieu a tant aimé le monde (...)" Alors, c'est comme si Dieu nous disait aujourd'hui : "J'ai tant aimé Annaëlle, j'ai tant aimé..., que j'ai donné pour elle mon Fils". Écoutez cette autre parole de l'apôtre Pierre : "Il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, donné à Annaëlle, donné à ..., par lequel nous devons être sauvés" ! (Ac 4.12)

Dieu est venu dans ce monde pour se charger de nos péchés, se charger aussi des péchés de nos enfants ; de leur péché originel mais aussi des péchés qu'ils ne manqueront pas de commettre dans leur existence. Il est venu se charger de cela et l'expié sur le bois de la croix. Jésus a tout fait pour que nos enfants puissent entrer dans la vie éternelle. Et si un jour les enfants de Marisca et Arnaud sont sauvés, ils le devront à Jésus, et à Jésus seul. Mais pour cela, il faut que Dieu entre dans leur cœur. Il faut que Dieu devienne leur Dieu et leur Sauveur. Et c'est bien pour cela que nous sommes réunis aujourd'hui. Dieu nous dit aujourd'hui qu'il veut adopter Annaëlle. Qu'est-ce que le baptême, puisque c'est par ce moyen qu'il l'a l'adoptée ?

*

Le baptême est pour beaucoup de jeunes couples une sorte de rite - on ne sait pas trop ce qu'il y a derrière... Ou un passage obligé, surtout vis à vis des grands-parents, pour montrer qu'on ne veut pas tout à fait rompre avec l'Église. Église avec laquelle, de toute façon, on n'a plus guère de lien...

Les uns diront : "Moi, j'ai été baptisé catholique" ! D'autres diront : "Moi, j'ai été baptisé protestant". Mais c'est faux cela, chers amis ! Entièrement faux ! Il n'y a pas de baptême catholique ! Il n'y a pas de baptême protestant. Il y a un seul baptême, le baptême que Jésus-Christ lui-même a institué et donné à son Église. C'est le passage que vous avez entendu tout à l'heure : "Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant (...)" Le baptême qui a été donné à Annaëlle est le baptême de Jésus-Christ.

Et que s'est-il passé, lors de ce baptême ? Nous ne voyons que de l'eau, et pourtant à cette eau est unie une parole de Dieu. Un commandement : "Baptisez-les" ! et une promesse : "Par le baptême, ils seront sauvés" !

Oui, il se produit quelque-chose d'extraordinaire, que nos yeux ne peuvent pas voir.

Et cette chose extraordinaire, l'apôtre Paul nous la décrit de cette façon : "Vous tous qui avez été baptisés au nom du Christ, vous avez revêtu Christ" (Ga 3.26). Vous avez revêtu Christ... Ainsi votre fille, Marisca, Arnaud, a été revêtue du Christ à cet instant. Elle ressortira du temple comme elle y est entrée et pourtant, quelque chose d'extraordinaire s'est produit : elle en sortira revêtue de son Sauveur, c'est à dire revêtue de son pardon, de son innocence, de sa justice, de sa sainteté ! Elle sera aussi belle, aux yeux de son Créateur, que Jésus-Christ lui-même.

Son péché est couvert, dès maintenant et à jamais, aussi longtemps en tous cas qu'elle croira en son Sauveur. Bien plus, dans ce baptême, Dieu a conclu une alliance avec Annaëlle. Il lui dit : "Je t'ai rachetée ; je t'offre la vie éternelle, tu as ta place dans mon Royaume". Et Dieu va s'engager (dans une alliance on s'engage...) il va s'engager à être son protecteur, à lui offrir le pardon chaque fois que ses parents, son parrain et sa marraine lui apprendront à joindre les mains pour lui demander ce pardon. Et Annaëlle, toute sa vie, pourra se souvenir de son baptême et de l'engagement que Dieu a pris à son égard.

Un jour, des gens ont demandé à l'apôtre Pierre, qui venait de leur exposer la gravité de leur péché : "Que devons-nous faire ?" Et l'apôtre répondit : "Repentez-vous, et que chacun soit baptisé au nom du Seigneur Jésus. Vous obtiendrez le pardon de vos péchés ! Car la promesse est pour vous, et pour vos enfants" ! Et un homme dit un jour à Paul qui persécutait l'Eglise : "Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés" ! C'est exactement ce qui s'est passé tout à l'heure. Alors remercions Dieu d'avoir institué ce sacrement qui a donné à cette fillette ce dont elle a le plus besoin... Car il ne s'agit pas pour elle de vivre seulement jusqu'à 80 ou cent ans – selon les dernières statistiques. Non. Il s'agit pour elle de vivre éternellement devant son Dieu, et cela elle ne le pourra que si elle est revêtue de Jésus-Christ et de son pardon...

*

Mais il faudra faire encore autre chose : il faudra élever Annaëlle dans la foi et prier pour elle... Quand je l'ai baptisée, c'est ce que j'ai demandé à ses parents, à son parrain et à sa marraine. Tous les membres chrétiens de la famille devront parler à Annaëlle du Seigneur de telle façon qu'elle ait envie, oui envie de croire en lui, de le suivre, de le servir sa vie durant. L'instruire donc, et prier pour elle. Voilà pourquoi il faut être membre d'une communauté chrétienne. Il faudra beaucoup prier pour cette petite baptisée car elle en connaîtra des dangers et des tentations... Car ce n'est ni à l'école, ni dans les programmes télévisés qu'on lui parlera de son Dieu. Mais c'est ici, dans l'Eglise de Jésus-Christ. Oui, il faudra prier pour elle et lui offrir l'instruction indispensable à tout enfant de Dieu.

Et enfin, avant de finir, j'aimerais que nous nous posions tous une question : qu'avons-nous fait, nous, de notre baptême ? (j'imagine que la grande majorité d'entre vous a été baptisée...) Ma question : qu'avons-nous fait de notre baptême ? Que signifie-t-il aujourd'hui pour nous, dans notre vie de chaque jour ? Serait-il une sorte de passeport, une carte Vitale que nous présenterons un jour pour entrer au ciel ? Alors nous sommes dans l'erreur. S'il suffit parfois d'avoir été baptisé pour bénéficier d'un enterrement chrétien, ce n'est pas suffisant pour être sauvé. Dieu a conclu une alliance avec chacun de nous, le jour où nous avons été baptisés. Le Seigneur nous a dit : "Je suis ton Dieu, je t'ai donné Jésus comme Sauveur, je te promets le pardon de tes péchés chaque fois que tu viendras me le demander ! En échange de tout cela, je te demande une chose : marche toujours devant moi et reste-moi fidèle" ! D'où ma question : qu'avons-nous fait de notre baptême ?

Savons-nous, chaque jour, nous tourner vers Dieu et lui dire : "Merci Dieu ! Merci de ce que j'ai le droit de croire que tu es mon Dieu, mon Père... Aide-moi à être plus fort... Tu vois mes faiblesses, mes paresse, tout ce qui ne va pas chez moi... Je te demande humblement pardon au nom de Jésus que tu m'as donné comme Sauveur. Aide-moi à te servir toute ma vie et que le jour où je mourrai (et que toi seul, Dieu, tu connais) Eh bien que ce jour-là je puisse mourir en levant les yeux vers toi et être accueilli par toi dans ta maison" !

Savons-nous dire cela, chaque jour à notre Dieu ? Alors nous sommes heureux. Alors le baptême agit dans notre vie. Si ce ne devait pas être le cas, si nous devions avoir rompu le lien, les ponts entre Dieu et nous (ce Dieu qui a juré de nous être fidèle à condition que nous lui restions fidèles...) Alors il y a une chose à faire, une seule, unique, mais indispensable : revenir à lui, changer de sentiments et d'attitude à son égard. Car il nous a juré dans le baptême qu'il sera toujours là pour nous accueillir quand nous viendrons à lui.

Que Dieu accomplisse cela pour nous tous ! Que chacun, en son temps et en son heure, obtienne la vie éternelle en Jésus-Christ. Et que Dieu donne à Marisca, Arnaud (et à nous tous !) la certitude que leur fille devient aujourd'hui enfant de Dieu et héritière de la Vie Eternelle. Amen ! Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que nous pouvons comprendre, garde vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus, amen.